

Préface

Paolo Tomassini, Mathilde Carrive, Alexandra Spühler

En 2023, l'Association française pour la peinture murale antique est sortie des frontières françaises pour rejoindre la voisine Belgique. Un premier déplacement avait déjà été tenté en 2008, où une rencontre de l'association s'était tenue en Suisse, au musée de Lausanne-Vidy et au château d'Yverdon-les-Bains. L'ouverture de l'AFPMA aux pays limitrophes et la composition de la co-direction actuelle de la collection Pictor, composée par une française, une suisse et un belge, pourrait ironiquement porter certains à parler d'association francophone pour la peinture murale antique ; toutefois, cette dimension élargie de l'association ne concerne pas uniquement le lieu d'organisation de ses colloques ou la nationalité de ses membres, mais le contenu de ses présentations qui, depuis sa fondation, ont compris l'importance de dépasser les frontières nationales pour embrasser la réalité plus large des provinces occidentales de l'Empire romain, avec un regard toujours présent à l'Italie jusqu'aux régions plus orientales de l'Empire. Une ouverture qui témoigne également du rayonnement international de l'association, pionnière dans l'étude de la peinture antique puisque première à avoir été fondée en 1979, mais aujourd'hui accompagnée d'une "petite" sœur italienne, l'Associazione italiana ricerca pittura antica, l'AIRPA, et d'une "grande" sœur, bien que plus jeune, qui est l'Association internationale pour la peinture murale antique (AIPMA).

Mais revenons à la Belgique. L'occasion qui a motivé le choix a été avant tout l'invitation du Musée royal de Mariemont, un des fleurons muséaux de la Belgique francophone. Né de la volonté de Raoul Warocqué de léguer son importante collection à la communauté, le musée et son domaine accueillent aujourd'hui des collections riches et variées, allant de l'Antiquité gréco-romaine aux civilisations d'Asie orientale, tout en mettant en valeur l'Égypte pharaonique, le Croissant fertile, mais aussi l'histoire et l'archéologie régionale du Hainaut belge, les arts décoratifs (dont la porcelaine), ainsi qu'une remarquable collection de livres précieux. L'attrait majeur pour nous, toichographologues, est bien sûr la présence parmi ces collections de huit panneaux issus de la *villa* dite de Publius Fannius Synistor à Boscoreale, connue – outre pour ses splendides peintures de Deuxième Style – pour ses vicissitudes liées au contexte particulier de découverte et de vente de ses décors à cheval entre le XIX^e et le XX^e siècle, se traduisant par la distribution de ses décors entre divers musées européens et aux États-Unis. Dix ans après la publication de l'ouvrage *La Villa de Boscoreale et ses fresques*, édité par Alix Barbet et Annie Verbanck Piérard après un colloque sur ce thème organisé à Bruxelles et justement à Mariemont, l'occasion de se réunir nouvellement à Mariemont autour de la peinture antique était toute trouvée. En effet, ce n'est que quelques mois avant le colloque qu'a été inauguré, après un important travail de restauration, le nouveau pavillon des fresques, où sont désormais présentées, dans une muséographie moderne et épurée, les huit panneaux accompagnés d'une maquette de la *villa* et de contenus multimédia sur ce contexte exceptionnel. Grâce au formidable accueil du musée, pour lequel nous souhaitons remercier tout le personnel et en particulier son directeur Richard Veymiers et le conservateur pour les sections grecque et romaine Nicolas Amoroso, le colloque s'est tenu les 24 et 25 novembre 2023, accueillant plus de quatre-vingts personnes, avec cinquante intervenants issus de neuf pays différents. Ce volume, quatorzième de la collection Pictor, recueille les actes de cette rencontre, trente-quatrième de l'AFPMA.